



Confédération Mondiale des Anciennes/Anciens élèves des Filles de Marie Auxiliatrice

Via Gregorio VII, 133 int.4/sc. B 00165 Rome

Tel.06/63.56.92 Fax 06/39.37.51.31 C.F. 97070250580 www.exallievfma.org

Noyau 18°

Marchons ensemble

Dix-huitième noyau: Nous sommes nés dans une famille

Gabriela Patiño

Notre réflexion sur la famille nous amène dans ce noyau à nous regarder et à comprendre que nous sommes tous nés dans une famille. En partant de la Sainte Famille de Nazareth, Don Marco Panero, sdb, nous aide à approfondir l'Exhortation Apostolique Amoris Laetitia et nous invite à revenir à nos origines naturelles et à se rappeler notre passé comme condition pour regarder avec courage et efficacité notre présent. De cette façon, nous pouvons prendre la place qui nous revient dans ce monde, en tant que citoyens, car nous sommes des enfants du monde.

Nous remercions don Panero pour cet exercice d'approche de notre histoire. Je suis sûre que cela nous fera à tous beaucoup de bien.

Une petite famille

La Sainte Famille de Nazareth, modèle de chaque famille ! Nous avons entendu cette expression tellement de fois qu'elle peut même être rhétorique. Et pourtant, à chaque fois que nous l'entendons, il monte dans nos coeurs ce désir de l'enfance de se retrouver au milieu de ces trois membres bénis de la maison de Nazareth, de s'imprégner de leurs coutumes, de respirer l'atmosphère de la Sainte famille qui s'y vit.

Nous l'imaginons, comme une petite Famille , composée donc de personnes qui ne prenaient pas part, sinon que pour une petite part, aux grands processus décisionnels de l'histoire ; qui n'avait pas voix au chapitre, mais sur qui, au contraire, retombaient les conséquences des décisions prises par d'autres; comme par exemple lors du recensement, ordonné par le Palais impérial romain, et qui s'appliquait à la ville lointaine et obscure de Bethléem. Et les petits de l'Evangile devaient aller se faire recenser (cf. Lc 2,1-3).

Une petite famille , cette Sainte Famille, qui était complètement soumise aux décisions des autres, et pourtant libre de toute forme de ressentiment. Elle ne connaissait pas le sentiment de rancune envers qui que ce soit. Il est admirable de voir comment Joseph et Marie ne se laissent pas prendre leur paix par des événements extérieurs. Face à des décisions qui dépassent leur entendement, ils ne se perdent pas dans des analyses inutiles, qui leur auraient fait perdre le plus grand bien qu'ils possédaient : la paix du cœur inestimable, typique de ceux qui se confient en Dieu et lui font confiance. On doit obéir à l'Empereur , certes, mais seulement pour ce qui est de sa responsabilité , tandis le cœur reste libre, entièrement calme, appartenant seulement à ceux qui le possède.. Voilà le vrai trésor et l'authentique liberté : Joseph et Marie l'avaient très bien compris.

Ainsi, dans la Famille de Nazareth, les journées se passent sereinement, dans un climat d'obéissance réciproque : Jésus est soumis à ses parents (cf. Lc 2, 51) ; Marie obéit silencieusement à Joseph, à la

manière qui convient à une femme hébraïque ; Joseph, pour sa part, obéit promptement à l'autorité politique et divine, respectant scrupuleusement les mandats religieux exigés de tout Israélite (cf. Lc 2,21-24) et faisant preuve d'une incomparable disponibilité à accueillir l'Ange du Seigneur qui communique avec lui de temps en temps (cf Mt 2,13-23).

Voilà donc la grâce de la Famille de Nazareth, dans laquelle chacun a sa place, occupant promptement et avec réserve le rôle qui lui correspond. Sainte discrétion !

Nous sommes nés dans une famille

Dans le cadre bienveillant de la Sainte Famille de Nazareth, il est bon de s'arrêter et de se souvenir de notre famille d'origine, de l'échange d'affections qui a entouré notre arrivée dans ce monde. Nous sommes venus au monde dans une famille, avec sa beauté et ses limites, mais toujours au sein d'une famille : quelque chose qui nous semble naturel, si vous voulez, mais pas du tout hors de propos !

Faire mémoire lucide et agréable de notre passé, de nos origines, est une condition pour apprendre à percevoir la densité du présent qui nous est donné de vivre, un présent qui revêt une importance extraordinaire, sachant qu'il a fallu tant d'événements et de personnes pour le préparer.

Se souvenir de sa famille est nécessaire pour ne pas oublier que nous sommes et demeurons des enfants, quels que soient l'âge, l'état de vie, la spécialisation professionnelle ou l'expérience acquise. Et cela nous fait beaucoup de bien, car cela nous maintient humbles. Toujours depuis le passé, c'est que je peux garder mes origines, c'est de là que je peux jeter un coup d'œil dans le présent, occuper ma petite place sur la scène mondiale, manifester la hauteur de ce que je suis. Ma propre personnalité mûrit dans la mesure où je me reconnais comme un enfant (de Dieu, de mes parents, d'une tradition religieuse, d'un pays, d'une culture, d'une langue, d'un mode de pensée...) dans lequel je reconnais les liens auxquels je me dois, grâce à quoi, j'existe, et je m'efforce de les honorer. En effet, si les liens avec les origines venaient à se rompre brutalement, il surviendrait de sévères dysfonctionnements fatals, que le vocabulaire enregistre avec ses propres termes, désignant fréquemment des privations (athée, orphelin, incroyant...).

Cela nous permet de penser que pour Jésus les choses n'étaient pas différentes. Une fois connu, il essaie de rejoindre son pays natal, ses compatriotes font une analyse qui indique exactement sa place dans le monde: « N'est-t-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude ? (Mt 13,55). Tout est sur la liste: liens parentaux, familiaux, professionnels.

Et puis, pour être honnête, nous ne pouvons penser à nous-mêmes que dans le contexte qui nous précède. Ce que nous sommes, nous le devons en grande partie à ceux et celles qui nous ont précédés, membres de la famille, proches, enseignants, guides spirituels... qui, avec patience et ténacité, se sont sacrifiés comme le fait habituellement tout éducateur : faire le pari de ne jamais voir le travail suffisamment achevé, rémunérés uniquement pour le réconfort d'avoir contribué d'une manière particulière et partielle, à accomplir quelque chose d'infiniment grand comme chacun l'est.

Monseigneur Angelo Roncalli, le futur Jean XXIII, l'avait très bien compris lorsque, n'étant qu'évêque et visiteur apostolique en Bulgarie, il écrivit une lettre à ses parents : « Depuis que j'ai quitté la maison, à l'âge de 10 ans, j'ai lu beaucoup de livres et j'ai appris beaucoup de choses que vous n'auriez pas pu m'apprendre. Mais les quelques choses que j'ai apprises de vous sont maintenant les plus précieuses et les plus importantes et ce sont elles qui me soutiennent et sont aussi celles qui donnent de la couleur aux autres que je continuerai à apprendre dans les années à venir. Sainte gratitude !

Don Marco Panero, sdb

FICHE DE TRAVAIL POUR LE CONSEIL CONFÉDÉRAL, DE FÉDÉRATION, UNION ET POUR TOUS LES ANCIENNES/ANCIENS ÉLÈVES DU MONDE.

Lire attentivement la réflexion du Noyau 18°.

Faites l'exercice de regarder vos propres racines familiales pour découvrir les forces et les faiblesses.

Comme Jean XXIII, identifiez les leçons apprises dans la famille et qui ont servi à soutenir votre propre vie.

Partagez ces découvertes en groupe car elles peuvent être utiles aux autres.

Veillez envoyer la réponse personnelle ou de groupe par courriel

delegatamondialeexalliee@gmail.com

Ou par courrier à Soeur Gabriela Patiño

Via dell'Ateneo Salesiano, 81
00139 Rome RM

Prions ensemble:

MAGNIFICAT DE LA FAMILIE

Notre âme glorifie le Seigneur
et nous exultons en Dieu notre Sauveur.
«Il regarde notre pauvreté et notre amour.
Maintenant, nous pouvons tous voir sa puissance
qui transforme notre chemin.
Le Seigneur a fait pour nous de grandes merveilles
Il a rempli notre vie de bonnes choses.
Il nous a donné une famille pour grandir
Il nous a donné des guides sages et heureux,
Cela nous a permis de rencontrer des amis sincères.
Sa miséricorde surmonte la dureté de nos cœurs.
Sa Parole éclaire l'incertitude de nos pas.
"Il soutient notre espérance,
nous offre une communauté pour le servir.
Grand est le Seigneur qui nous a donné cet amour
et restera comme un témoin de notre union
afin que nous soyons forts, fidèles et féconds.
«Il ne nous laissera pas seuls.
Notre âme loue le Seigneur notre Sauveur.
Amen.